



Munich Personal RePEc Archive

The new perspectives of the regional development theories

Antonescu, Daniela

Institute of National Economy

4 December 2011

Online at <https://mpra.ub.uni-muenchen.de/76275/>

MPRA Paper No. 76275, posted 18 Jan 2017 14:50 UTC

**NOUVELLES PERSPECTIVES THÉORIQUES DU DÉVELOPPEMENT
ÉCONOMIQUE AU NIVEAU RÉGIONAL**

Daniela ANTONESCU

Chercheur principal

Institut de Économie Nationale

NOUVELLES PERSPECTIVES THÉORIQUES DU DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE AU NIVEAU RÉGIONAL

Antonescu Daniela¹ -

Résumé:

Article cherche à analyser et interpréter les contributions théoriques majeures du champ synthétique du développement régional et de leurs représentants, qui avaient une contribution scientifique mémorable, gestion d'imprimer cette méthode d'approche des problèmes économiques un caractère transdisciplinaire. Elle cherche également à identifier les tendances actuelles et les perspectives enregistrés sur la question, déterminé principalement par des changements qui surviennent dans le monde entier, de pensée, d'action et de perception des phénomènes économiques, sociales, politiques, environnementaux, etc.

La première partie du livre contient un bref aperçu des principales étapes dans l'évolution de leur historique, qui représentaient les éléments de l'économie régionale de référence, à laquelle les spécialistes doivent être signalés constamment.

Dans la deuxième partie de l'ouvrage sont présentés les approches plus populaires de l'économie régionale, leurs partisans et comment les personnes ont laissé sa marque sur les théories de base.

La finale section est consacrée à la présentation des aspects de la politique régionale, présentation théorique soutien requis par les rigueurs de la science et qui a réussi à faire la transition entre une relativement abstraite dans une première phase de son existence d'un ancré à la réalité contemporaine, dynamique et avec un objectif pratique incontesté.

Classification JEL: *R1, R10, R11*

Mots-clés : développement régional, l'emplacement, les politiques régionales

Abstract :

The article is made about the specialised literature regarding integration, cohesion, convergence and main theories attempting to provide answers to a general and persistent question at European level: why some regions/areas develop faster than the others? The answers are given preponderantly by the regional economic science, which was supported during its development by other sciences (mathematics, geography, sociology, etc.). It can be seen that regional theories and policies have underwent important changes in the last time in their attempt to meet the new challenges triggered by the expansion of the European Community. Currently, concepts, such as endogenous development, are already "exiled" by the new theoretical approaches, which are more complex and sophisticated, using notions such as knowledge regions (those regions able to develop on the basis of own resources and adapt to the new competitiveness conditions imposed by globalisation). From this perspective, the new trends of regional policy, after 1990, were focused on regional networks (clusters) and innovation, without ignoring the development and potential specific features and differences of each area. Theoretically, there are opinions of several experts that the European Union expansion shall bring more benefits to the New Member States and a slight increase in welfare for the old ones.

¹ Ce travail a été effectué dans le cadre du projet « *La recherche scientifique dans le domaine économique, soutien du bien-être et humain dans le contexte européen* », cofinancé par l'Union Européenne et la Roumanie dans le Fonds Social Européen par le Programme Opérationnel Sectoriels - Développement des Ressources Humaines 2007-2013, contracté no. POSDRU/89/1.5/S/62988. Pour atteindre ce matériau, j'ai bénéficié de coordination de Mr. Académicien Aurel IANCU. Les opinions et les idées présentées dans ce document sont entièrement.

1 Introduction

En débutant avec l'idée que la majorité des théories économiques se sont concentrées sur l'évolution de la société humaine et sur les relations entre les différents aspects économiques, sociaux, facteurs d'influence etc., l'article ci-présent essaie de sélectionner et synthétiser les courants de pensée économique les plus influents et d'analyser leur apport au développement de la science régionale, considérée comme une des branches importantes de l'économie.

L'évolution des théories régionales dans le temps n'a pas été facile. Celle-ci ont affronté des difficultés diverses causés principalement par le fait que l'espace était considéré un élément connu, qui n'aurait pas réussi à influencer la nature économique des phénomènes analysés. De plus, les théories régionales étaient considérées des annexes des théories économiques de base ou comme leur réflexions.

« La maturation » de la science économique a eu comme résultat l'inclusion de l'espace dans ses théories. Le principal courant de pensée économique qui a contribué à l'acceptation de la science régionale a été le néoclassique auquel ont été ajoutés après d'autres écoles économiques modernes (l'école française, belge, américaine etc.).

Le point fort des théories régionales est celui qu'ils ont réussi à se différencier des autres approches par leur caractère multidisciplinaire et à l'aide de la « dot » apportée pas seulement par les économistes, mais aussi par les géographes, les sociologues etc.

Le point fort des théories régionales est celui qu'ils ont réussi à se différencier des autres approches par leur caractère multidisciplinaire et à l'aide de la « dot » apportée pas seulement par les économistes, mais aussi par les géographes, les sociologues etc.

Au présent, beaucoup de théoriciens considèrent que si la science régionale avait utilisé beaucoup plus d'éléments de nature mathématique (modèles économétriques, techniques d'analyse mathématique etc.), elle aurait réussi à occuper plus tôt la place bien méritée. Cette situation se retrouve dans le présent à coté des autres tendances théoriques déterminées par les nouvelles transformations qui ont eu lieu dans l'évolution de la société humaine: globalisation, intégration, régionalisation, concentration, crise, diminution des ressources naturelles, pollution, croissance de l'importance des systèmes modernes de communication, savoir, innovation etc.

2. LA PERSPECTIVE HISTORIQUE

L'espace a influencé depuis toujours la manière dans laquelle les économies ont évolué, en étant "responsable" des avantages économiques (ou les désavantages) sortis d'un potentiel naturel important, de l'existence d'une main d'œuvre spécialisée, d'une infrastructure de qualité, et récemment, de la présence de quelques centres de savoir.

Le XXème siècle a représenté pas seulement la continuation du processus de modernisation de la société humaine commencé il y a quelque temps avant, mais a signifié l'apparition de la globalisation et de ses effets sur cette évolution. De cette perspective, le phénomène de globalisation a contribué pour la relation directe, entre les différentes zones de la Terre situées à une grande distance les unes des autres. Comme ça, les activités économiques ont été transférées dans des zones avec une main d'œuvre pas chère qui provoque des mutations sociales profondes dans la structure occupationnelle de la zone. Aussi, la présence de certaines ressources naturelles dans une certaine région attire-t-elle après soi le transfert des ressources financières, en transformant la manière de vie traditionnelle et les fonctions traditionnelles de l'Etat.

La croissance et le développement des relations économiques internationales a déterminé beaucoup d'économistes à formuler certains concepts et théories qui puissent expliquer le phénomène. On peut rappeler ici à Alfred Marshall²), un représentant important du courant néoclassique qui a analysé les avantages déterminés ou obtenus suite à la localisation des activités similaires ou complémentaires. Ou à Max Weber³, qui a ajouté un nouvel chapitre à la microéconomie en présentant la localisation comme un élément important de l'activité à côté des prix, des quantités etc. Aussi, Christaller, dans ses ouvrages, a analysé le monopole déterminé par la distance et par la proximité de certains endroits, a créé des hiérarchies urbaines et a déterminé les coûts optimaux pour le transport.

Un important continuateur du travail de Christaller, August Lösch a essayé d'introduire les mathématiques dans les analyses régionales, en élaborant le premier modèle d'équilibre général construit sur des éléments spatiaux et sur la théorie générale du développement économique spatial.

La localisation a été le premier aspect pris en considération par les économistes le moment où on a discuté sur les analyses régionales. Des renommés théoriciens, comme Weber (1909), Lösch (1939, 1954), Isard (1956) et Christaller (1933, 1966) ont eu des contributions significatives pour le développement de ce courant économique. Dans le même temps, l'attention a été dirigée vers les causes et les conséquences de la formation des clusters régionaux et aussi sur l'évolution et les causes des inégalités entre les régions et les États du monde.

Un point important de réflexion dans la pensée économique régionale a été l'apparition de certains phénomènes globaux qui ont affecté surtout le niveau local et plus exactement la crise, le développement urbain sans précédent, l'environnement etc. Le temps que ces phénomènes se sont accentués, le degré d'intervention dans l'économie est accru et le rôle des politiques est devenu significatif. C'est comme ça que les théories institutionnelles sont apparues, tout comme la planification régionale et urbaine et comme les stratégies de développement régional.

Au présent, le changement de la science régionale et l'apparition de nouveaux concepts comme l'espace diversifié, l'espace stylisé, les régions du savoir, les régions intelligentes etc. ont mené à l'apparition de certains courants de pensée qui sont ancrés dans la réalité contemporaine et ont un caractère beaucoup moins abstrait, même s'ils rappellent encore parfois de vieilles théories.

Dans le tableau no 1 on présente de manière synthétique les moments les plus importants de l'histoire de la science régionale et leurs représentants:

Tableau n° 1 - Les repères principaux de l'évolution de la science régionale/spatiale

Période	Théories spatiales/régionales	Représentants
1820	La théorie de la localisation d'un secteur agricole – L'intégration de l'espace dans la théorie foncière	<i>Von Thünen</i>
1890	Les économies externes	<i>Alfred Marshall</i>
1910	La théorie de la localisation La théorie des domaines de marché La théorie des places centrales La localisation optimale de l'entreprise, la substitution de	<i>M. Weber</i> <i>Prédohl,</i> <i>Hotelling,</i> <i>Tord Palander</i>

² Alfred Marshall (1842-1924), économiste anglais, représentant de la neoclassicismului.

³ Sociologue et économiste allemand, Max Weber est considéré comme l'un des fondateurs de l'étude moderne de la sociologie et de l'administration publique (1864-1920).

	l'espace – facteur de production Le début de l'aménagement territorial dans la Grande Bretagne	<i>Walter Christaller</i>
1940	La théorie de l'équilibre général basée sur la localisation	<i>A. Lösch</i>
1950	La théorie de l'équilibre général et la localisation, La théorie des pôles de croissance, Le début de l'aménagement territorial en France et en Italie La politique de planification du transport	<i>John Edgar Hoover</i> <i>W. Isard</i> <i>Melvin Greenhut</i>
1960	L'analyse input-output La théorie de la localisation intra-urbaine Les modèles structurels de développement urbain La politique des pôles de croissance et des complexes industriels	<i>Ira S. Lowry</i> <i>Fr. Peroux</i>
1980	La division de l'espace de travail - la théorie du développement autocentré L'étape du développement urbain Le déclin urbain Les changements urbain-rurales Les technologies et l'espace L'introduction de l'espace dans les nouvelles technologies, la crise de l'urbanisation	<i>J. Friedmann</i> <i>Stöhr</i>
1990	La convergence régionale La divergence régionale La théorie des clusters industriels	<i>Michele Boldrin,</i> <i>Fabio Canova</i> <i>M. Porter</i>
2000	La nouvelle géographie économique (NGE) La convergence économique L'importance des actions collectives dans le développement local	<i>P. Krugman</i> <i>Sala-i-Martin;</i> <i>Barro</i> <i>Beccatini</i>

Source : *Aydalet Philippe, Economie Régionale et Urbaine, 1985.*

3. UNE COURT CARACTÉRISATION DES THÉORIES DE L'ÉCONOMIE RÉGIONALE

Un coup d'œil rapide sur l'évolution des théories régionales met en évidence deux aspects importants qui ont été analysés et interprétés sous des perspectives différentes:

La localisation – peut-être le plus important élément des approches théoriques régionales, il est, sûrement, le plus ancien ; Introduite dans les courant de pensée économiques au début du XIXe siècle, la localisation est l'élément qui réalise le premier contact avec les mécanismes économiques classiques ;

La croissance économique (et le développement) – la croissance et le développement ont représenté les «éléments favoris» des théoriciens classiques et néoclassiques, mais aussi des modernes, sans lesquels les analyses économiques n'auraient jamais été complètes. La prise en compte de l'espace au cadre des théories de croissance, bien qu'elles se soient réalisées relativement tard, il a contribué significativement à l'amélioration des résultats et les conclusions obtenues.

3.1. *La localisation*

Les théories concernant la localisation sont nombreuses et très variées, bien que dans leur évolution, il y eût un point commun : l'approche, au niveau spatial, des problèmes économiques et sociaux.

Définie comme un processus de choix conscient d'un endroit optimal pour le déroulement d'une certaine activité économique, la localisation a été influencée, premièrement, de l'existence des ressources naturelles et, ultérieurement, de l'existence de la connaissance/innovation, mais aussi de la présence d'une certaine demande ou nécessité. Tant les ressources que les nécessités présentent un caractère variable en temps et espace, fait qui affecte, finalement, la décision de localisation.

La théorie de la localisation est devenu, au fur et à mesure, partie intégrante des courants importants de pensée économique, sans laquelle ils n'ont pas pu se développer.

Parmi les représentants qui ont contribué au développement des théories de la localisation, on mentionne Johann Heinrich von Thünen (la localisation des activités agricoles), A. Weber (la localisation de l'industrie), T. Palandek (le concept de compétition monopoliste), A. Lösch (le marché identifié comme facteur clé de la localisation), W. Christaller (la localisation des services) , F. Perroux, G. Myrdal, A. O. Hirschman, J. R. Boudeville, L. E. Davin et J. Paelinck (la polarisation de la croissance économiques) et d'autres.

Bien que les premières théories aient eu, de manière prépondérante, un caractère trop abstrait et une approche trop simpliste ; ultérieurement, celles-ci ont eu un parcours normal du développement de la société humaine, en s'adaptant au processus complexe des évolutions économiques, sociales, d'environnement, etc. De plus, les théories de la localisation ont reçu des influences importantes des autres domaines, en devenant de plus en plus encré dans la réalité et plus pratiques.

Les théories de la localisation et leurs représentants. Dans l'évolution des théories de la localisation il y avait quelques points de repère qui ont joué un rôle important dans le passage vers l'étape suivante de leur développement :

- La théorie concernant la localisation du secteur agricole élaborée par Johann Heinrich von Thünen et (1800) ;
- La théorie concernant la localisation du secteur industriel proposée par Max Weber (1900) ;
- La théorie de la localisation des services appartenant au Walter Christaller (1930) ;
- La théorie de la localisation du district industriel (l'analyse cluster) proposée A. Marshall (1920), W. Isard (1950), M. Porter (1990) ;
- La théorie concernant l'apparition et l'existence des pôles de croissance élaborée François Perroux³(1950).

Dans le Tableau n° 2 sont synthétiquement représentées les principales théories de la localisation, leurs représentants et quelques commentaires sur ces théories :

Tableau n° 2 La synthèse des approches et des théories économiques régionales basées sur la localisation

Nr.	Théorie/ représentant	Hypothèses/Facteurs	Commentaires
1	La théorie de von Thünen (1783-1850) <i>Le modèle de localisation des activités agricoles (1826)</i> <i>D'autres économistes qui ont développé cette théorie: A.Weber, W Alonso</i>	Hypothèses: Le marché est isolé et unique (sans liaison avec les autres), La qualité des terrains agricoles est la même dans toute la zone. Le coût de transport dépend de la distance jusqu'au marché (le terrain est plat, sans relief et sans interruptions) Compétition libre sur le marché et tous les compétiteurs désirent obtenir profit. Les facteurs qui influencent la localisation : la distance jusqu'au marché et les coûts de transport	<i>Le modèle présente l'équilibre crée entre le coût du terrain et celui du transport. Maintenant, les relations entre l'utilisation du terrain agricole et la distance jusqu'au marché sont difficilement à établir et à commissure.</i>
2	Alfred Marshal (1842-1924) Le district industriel	Hypothèses La localisation des externalisations, accès aux imputes, force de travail abondante ; Sa théorie a été développé par Arrow (1962) et Romer (1986), par l'inclusion du flux des informations.	<i>Les modèles élaborés par Marshall n'ont pas tenu compte de problèmes des aires de marché.</i>
3	La théorie de Max Weber (1868-1958) Le modèle de localisation d'un secteur industriel (1929)	Hypothèses: Concurrence parfaite Beaucoup d'entreprises Des produits homogènes Consommateurs et producteurs parfaitement informés Des coûts et des prix identiques Les facteurs qui influencent la localisation: Les coûts de transport, Le coût de la force de travail Les coûts d'agglomération.	<i>Maintenant, le développement des secteurs industriels ; la réduction des coûts de transport et le nouveau secteur secteurs économiques fortement technologies on changé le comportement vis-à-vis la localisation présente dans la théorie de Weber.</i>
4	Walter Christaller (1894-1975) La théorie des places centrales (1933)	Hypothèses: L'existence d'une ville et d'une place centrale; La distribution de la population en trois catégories de services (de base, intermédiaires et sporadiques) Es facteurs qui influencent la localisation : les zones centrales	<i>L'approche théorique n'a pas tenu compte du commerce interrégional, de la division du travail, des économies externes d'agglomération. La théorie s'applique difficilement sur les</i>

		favorisent la localisation des services.	<p><i>agglomérations urbaines qui ont des grandes villes dans les alentours.</i></p> <p><i>Des restrictions dans l'application:</i></p> <p><i>La présence d'une barrière de relief canalise le transport dans les directions établies ;</i></p> <p><i>Les interventions gouvernementales peuvent édicter la localisation d'une industrie ;</i></p> <p><i>La compétition parfaite n'est pas réelle;</i></p> <p><i>Les gens n'achètent pas toujours du plus proche centre commercial ;</i></p> <p><i>Les ressources et les gens ne sont pas parfaitement distribués</i></p>
5	August Lösch (1906-1954) <i>L'économie de la localisation (1940)</i>	Il a été le premier qui a présenté une structure hiérarchique spatiale caractérisée par spécialisation et division de la force de travail avec l'aide des coûts de transport et des économies externes.	<i>Les idées de Lösch ont été trop influencées de l'endroit et de son époque, sans une vision ou une perspective claire de l'avenir.</i>
6	William Alonso <i>Le modèle de la ville mono- centrique - (1964)</i>	<p>Hypothèses:</p> <p>Ville dans la zone plaine,</p> <p>Des ressources naturelles homogènes,</p> <p>Les préférences de la localisation sont déterminées par : des rentes petites ou des coûts réduits de transport,</p> <p>Au centre-ville sont localisés les services et dans les banlieues les industries.</p> <p>Les facteurs d'influence sont : la distance jusqu'au endroit central et le coût de transport, la rente.</p> <p>Ceux qui préfèrent des coûts réduits pour l'hébergement se dirigent vers les zones périphériques et ceux qui ont coûts élevés de transport préfèrent la zone centrale.</p>	<i>La structure des villes a évolué du modèle mono- centrique vers celui polycentrique, le premier modèle étant trop simple pour qu'il soit appliqué aujourd'hui aux grandes zones urbaines</i>
7	Walter Isard <i>La théorie de la localisation</i>	Il a examiné les interdépendances entre les industries, considérées comme fournisseurs d'offre-demande d'impute-output.	<i>Le manque de réalisme de ses modèles concernant l'équilibre régional.</i>
8	Michael Porter	Il a analysé la compétition.	<i>Les principales critiques sont déterminées</i>

	<i>Le cluster industriel</i>	<p>Le système stratégique régional est formé par :</p> <p>Des avantages compétitifs ;</p> <p>L'analyse des cinq forces (la menace des nouveaux concurrents, la menace des produits/services de substitution, le pouvoir de négociation des fournisseurs, des clients, la rivalité des concurrents)</p> <p>Des groupes stratégiques; Des canaux valoriques;</p> <p>Des stratégies de coût, de produits, l'accès au marché;</p> <p>Le cluster de Porter concernant les compétences du développement économique régional; Le diamant de Porter; Le modèle de Porter.</p>	<p><i>par le changement fondamental des conditions économiques par rapport à la période de la réalisation du modèle.</i></p> <p><i>Maintenant, on considère qu'il faut introduire aussi d'autres forces qui influencent la localisation des affaires:</i></p> <p><i>La digitalisation, la globalisation et les dérèglements.</i></p>
9	<i>Paul Krugman</i> La nouvelle géographie économique	<p>La nouvelle théorie concernant les échanges commerciaux, connectée) la géographie et aux finances internationales.</p> <p>Ses modèles ont rapproché la théorie du commerce et la géographie économique, aidant ainsi à la découverte de l'importance de la localisation et de la géographie dans l'économie internationale.</p>	<i>La théorie proposée par Krugman est ancrée dans les réalités quotidiennes</i>

La source : Traitements propres des données

Les théories de la localisation représentent un point central de la science régionale. Leur évolution en temps a été influencée par le développement des activités économiques et de l'évolution de la société humaine.

La plupart des théories de la localisation ont été développées suite à l'existence, dans la zone, des ressources naturelles, leur objectif principal étant celui de minimiser les coûts de transport.

A présent, les conditions économiques sont fondamentalement changées et les facteurs qui déterminaient jadis la localisation ont changé considérablement. Les ressources naturelles ont souffert une diminution tant quantitative que qualitative et les conditions de transport (moyens de transport, infrastructure) ont connu des transformations importantes aussi. Dans le présent contexte, la localisation d'une activité doit être le sujet débattu tant par les entrepreneurs, le secteur privé, que par les gouvernants/les autorités régionales qui peuvent influencer la décision de localisation par l'intermédiaire des règlements/dérèglements et des politiques de développement régional.

La localisation n'est pas non plus le problème de celui qui déroule une activité économique, mais elle est aussi un moyen d'influence au niveau du processus de développement au niveau régional.

3.2. *La croissance économique*

Un autre aspect important de la science régionale est représenté par la croissance et le développement économique. Ainsi, au niveau régional, la croissance économique est basée sur des changements successifs, quantitatifs et qualitatifs, qui contribuent à l'atteinte d'un niveau de vie élevé.

L'évolution au fur et à mesure des théories sur la croissance a déterminé l'apparition des courants de pensée économique qui se sont concentrées sur l'analyse et l'interprétation des étapes de croissance/décroissance qui subissent au moment de certaines étapes de l'évolution de la société (Tableau n° 3).

Tableau n° 3 - L'évolution des théories de développement régional

<i>L'école de l'histoire économique</i>	<i>L'école des sciences politiques et sociales</i>	<i>L'école économique</i>
La théorie du développement en étapes – le développement de l'économie se base sur la croissance de la productivité et de la rate des investissements (W.W.Rostow);	L'éthique protestante – le comportement pourtant est la force motrice du développement (M. Weber)	La théorie de l'institutionnalisé – un système rationnel et opérationnel génère développement (D. North)
La théorie du développement structurel – le développement subit après des changements dans la structure	La théorie des sociétés sans classes – l'abolition de l'exploitation génère développement (H. Babek, K. Marx)	La théorie de l'équilibre néoclassique – les flux libres de facteurs aident les régions avec un niveau bas de développement à atteindre la convergence (R.Solow)
	La théorie de l'identité locale-les économies locales	La théorie de la polarisation (centre-périphérie)-l'efficacité des forces de production et l'extension globale des économies absolutiseront au développement (J.Friedmann I. Wallerste) ; Les avantages de l'agglomération mènent au

<p>économique (C. Clark)</p> <p>La théorie de la modernisation – le développement est déterminé par le volume de la production (J.Fiedmann)</p> <p>La théorie de l'évolution – les bases de l'innovation qui apparaissent après 30-40 ans aboutissent au développement économique en vagues (J.Shumpeter)</p>	<p>génèrent un surplus d'énergie humaine (S. Kopatsy)</p>	<p>développement (la nouvelle géographie humaine) (P.Krugman)</p> <p>La théorie basé sur l'exportation - l'extension des relations économiques externes induit le développement (D. North, G. Myrdal)</p> <p>La théorie du développement endogène - le processus technologique n'est pas exogène, mais peu induire développement (P. Romer)</p> <p>La théorie des pôles de croissance – les pôles représentent des centres du développement économique (F. Perroux, J. R. Beaudevil, J.R.Lausen).</p>
---	---	---

La source : Traitements propres des données

Le développement des théories concernant le développement régional n'a pas été constant, mais plutôt il a connu des périodes d'ignorance totale ou étapes quant l'ordre du jour était dédié aux problèmes spécifiques.

Les principales discussions au sein de certains courant économiques vis-à-vis la croissance régionale ont été déterminées par les facteurs qui influencent ce processus et de leur importance au fil du temps. Ainsi, on observe que le développement régional peut être influencé tant par des facteurs exogènes que par des facteurs endogènes, leur impact étant différent d'une étape à l'autre.

Les facteurs exogènes ont été particulièrement importants pendant les premières étapes de croissance régionale, les influences extérieures ayant un impact moins contrôlé.

Dans la phase de développement régional, l'importance des facteurs endogènes est majeure, ceux-ci étant : la technologie, l'offre régionale (l'exportation), la demande (la capacité d'attirer le capital et la force de travail) (Tableau n° 4).

Tableau n° 4 - La synthèse des approches et des théories économiques régionales basées sur la croissance/le développement

N r.	La théorie /le représentant	Hypothèses/Facteurs	Commentaires/critiques
1	<p>La théorie des pôles de croissance ou des pôles de développement</p> <p>François Perroux (1950)</p>	<p>La croissance n'est pas présente partout, mais elle se manifeste dans des points/pôles de croissance avec une intensité variable ;</p> <p>La croissance diffuse par divers canaux vers divers terminaux variables pour l'ensemble de l'économie</p>	<p><i>La façon dans laquelle cette théorie a été définie-il y a certains aspects pas claires concernant la définition des pôles de croissance (par exemple, une grande entreprise n'est pas un pôle de croissance, un complexe sidérurgique n'est pas un pôle de croissance, ceux-ci ne deviennent des pôles de croissance qu'entourés par un complexe de petites entreprises).</i></p> <p><i>L'identification des canaux par lesquels on transmet la croissance- le but du pôle de croissance est compromis s'il n'y a pas de canaux de transmission de la croissance (circuits de commercialisation, systèmes de crédit, systèmes de communication, infrastructure etc.)</i></p> <p><i>Aussi ; est-il nécessaire d'avoir une correspondance entre les éléments produits dans le pôle de croissance et celle produites dans l'extérieur. En fait, les pôles de croissance ne peuvent pas fonctionner, ni atteindre l'objectif dans des conditions d'isolation.</i></p>
2	<p><i>La théorie de la causalité circulaire et cumulative</i></p> <p>G. Myrdal, Th. Balogh, R. Prebisch și F. Hilgert</p>	<p>La mobilité n'est pas rééquilibrant;</p> <p>La mobilité des biens a une utilité limitée dans le temps, en constituant un substitut des autres facteurs.</p> <p>La mobilité des biens/des facteurs ne peut pas compenser les différences de productivité marginale.</p>	<p><i>Une bonne illustration de la théorie résulte de l'orientation du déplacement des facteurs- déplacement de la main d'œuvre vers les régions et les nations riches qui déterminent l'aggravation de la situation dans les zones pauvres). Les pays-source d'émigration doivent soutenir les dépenses de préparation et d'éducation de quelques générations d'émigrants. Cet aspect-ci est partiellement valable à nos jours et la théorie a un</i></p>

			<i>degré élevé d'applicabilité.</i>
3	<i>La théorie centre-périphérie</i> John Friedmann, Stuart Holland et G. Myrdal (1960)	<p>Les relations entre la zone centrale et la périphérie étaient considérées des moteurs du développement et étaient réglementées par des mécanismes qui actionnaient sur des facteurs (concentration des activités dans le centre, emplacement central de l'environnement culturel etc.).</p> <p>Le résultat de la relation est représenté par l'apparition des rendements décroissants, en commençant par les zones centrales. Le profit est loin perçu dans la zone périphérique, en même temps que la croissance dans la zone centrale est déterminée par l'export.</p> <p>La main d'œuvre et le capital quittent la périphérie et désirent l'adaptation (très difficile) aux conditions de la zone centrale.</p>	<i>On peut parler d'une certaine convergence entre centre et périphérie où les inégalités fondamentales persistent à long terme. Les régions (pareils aux pays) sont spécialisées en fonction de leur potentiel naturel et de la tradition.</i>
4	La théorie du développement en étapes	<p>Le développement national est polarisé dans une première phase, après il est intégré ;</p> <p>Au niveau régional ; le développement est concentré dans des centres de développement. Après, on le diffuse vers la périphérie;</p> <p>Dans le cadre des unités urbaines, on a une décentralisation progressive au bénéfice des périphéries.</p>	<i>La conclusion des analyses réalisées a été que la prospérité passée peut être porteuse des germes d'un déclin profond dans des nouvelles conditions économiques et technologiques. Ce fait-ci est très visible aujourd'hui, dans les conditions de la crise globale.</i>

5	<p><i>La théorie des cycles longs</i> P. Nijkampf J. Paelinck Ph. Aydalot (1976)</p>	<p>L'espace est repartisse entre les pôles de croissance, pôles d'attraction et régions intermédiaires. L'attractivité d'une région dépend de son capital, de l'infrastructure, du stock d'information. Le capital dépend des investissements, de l'état des facteurs dans la région. La migration dépend du niveau des salaires, du marché de travail et de l'attractivité de la région. Sous la restriction de quelques hypothèses, on peut illustrer l'évolution d'un système spatial et comme on peut répartir dans l'espace les effets de diffusion et de rétention.</p>	
6.	<p><i>Les théories marxistes qui regardent la croissance régionale</i> David Gordon (1971) Castells (1972) Markusen Neil Smith</p>	<p><i>Les changements sociaux et de développement sont regardées dans des termes de conflits inhérents entre la classe capitaliste et les travailleurs</i> <i>Le développement déséquilibré est l'expression géographique des contradictions du capital</i> <i>Les zones urbaines sont développées initialement par accumulation des profits. Les profits sont instables à cause des investissements fixes et de la croissance de la compétition suite aux nouveaux entrés.</i> <i>Une fois que le profit commence à abaisser, la zone est abandonnée pour d'autres locations et à la recherche de nouveaux profits.</i></p>	<p><i>La conclusion que la politique régionale peut amplifier l'intégration régionale dans un système capitaliste plus grand ou peut accélérer la divergence se maintient aussi dans le présent.</i></p>

7.	<p><i>La théorie du développement endogène</i> Friedmann, Robert Stimson, Roger R. Stough și Peter Nijkamp (1990)</p>	<p><i>Le développement se réalise au niveau régional (la région est une source du développement) ; Le développement est créé dans le cadre des communautés locales. Le développement endogène n'est pas possible sans l'existence des structures démocratiques qui permettent d'exprimer les désirs individuels ; Elle a à la base la valorification des ressources ou des traditions locales.</i></p>	<p><i>- Les souteneurs de l'idée d'un développement endogène sont, en fait, les promoteurs d'une économie régionale flexible, capable à s'adapter à l'environnement extérieur. - Surement, le développement endogène génère la croissance économique et la productivité régionale accrue. Dans les conditions de stabilité économique, les entreprises vont promouvoir des programmes à long terme, fait qui va conduire à l'obtention des avantages régionaux. Cette forme de développement régional s'oppose à la tendance d'uniformisation par l'acceptation de la variété des cultures, des états sociaux, des technologies, de la connaissance etc.</i></p>
8.	<p><i>La théorie de l'institutionnalis é</i> Marshal Mills Veblen, J'Kenneth, Galbraith, Fagg Foster Ronald Harry Coase, Oliver E. Willimson</p>	<p><i>Le système institutionnel suppose un mécanisme de fonctionnement qui implique des ressources financières et des règles ou des normes d'action. La compréhension de cette manière de fonctionnement a déterminé la renonciation à la manière d'aborder le système économique sans des frictions et a conduit à la reconnaissance de l'importance des couts de transaction. Dans une société où il ya des couts frictionnels, les droits de propriété ou les droits contractuels ne peuvent pas être définies de manière instantanée, ne peuvent pas être surveillées ou transférées sans dépenser des ressources. Les couts de transaction sont les couts de recherche ou de négociation de l'utilisation du marché, pareil aux couts d'administration dans une hiérarchie d'entreprises privées</i></p>	<p><i>Dans une économie moderne du marché, les couts de transaction arrivent à des pourcentages très grands (estimés, dans certains cas, à 50-60% du produit interne brut, Furubotn și Richter, 1975). Dans les nouvelles approches théoriques, les couts de transaction et les institutions qui les génèrent sont regardés comme des variables endogènes du modèle économique. Les couts économiques et politiques sont inclus dans les couts de transaction qui, conformément à R. Coase sont de trois types: les couts de recherche et d'information (le cout de préparation des contrats), des couts liés à la prise de décision, les couts de signassions et de surveillance des contrats.</i></p>

La source : Traitements propres des données

4. POLITIQUES RÉGIONALES

Par la simplification de l'image de la réalité, les théories scientifiques se sont proposées depuis toujours de comprendre certains phénomènes afin de les prévoir. Dans la plupart des cas, les théories ont constitué la base de la réalisation des actions futures, concrétisées en général à l'aide des politiques économiques, sociales, régionales etc.

En ce qui concerne la politique régionale, son rôle et son importance ont réussi à attirer l'attention relativement tard, avec la croissance de l'importance du niveau régional dans le cadre des alliances et des unions d'Etats, le même moment quand on a observé qu'il y a des régions plus développées et d'autres moins développées et on a essayé d'atteindre le développement territorial équilibré. Mais cet aspect ne doit pas être généralisé: non pas toutes les théories régionales ont participé ou fondement l'élaboration des politiques spatiales. De cette manière, conformément à H.W. Armstrong, il y a sept théories (les plus importantes) qui ont joué un rôle essentiel dans la formulation des politiques et des stratégies régionales. Ces théories sont les suivantes :

1. *La théorie néoclassique de la croissance économique* - conformément à celle-ci la croissance de la production régionale est déterminée par la croissance et la mobilité des facteurs de production et des technologies (Capello, 2007). A long terme, la convergence régionale et la croissance du PIB/habitant vont déterminer la réduction des disparités. Les instruments principaux de politique régionale qui sont proposés dans le cadre de la théorie néoclassique sont: la stimulation de la mobilité de la main d'œuvre, la libération du commerce et le transfert technologique.

2. *La théorie de la croissance endogène* - dans son cadre, le progrès est déterminé par la croissance régionale et par la manière dans laquelle les changements technologiques (des aspects clés du capital humain, les effets d'escalier, spillover, recherche-développement, fourniture de services publics etc.) ont la tendance d'atteindre la convergence, mais ils peuvent conduire à la croissance polarisée cumulative. Des analyses récentes qui ont dans le centre d'attention les relations entre la croissance, la géographie ; les agglomérations et l'innovation - connaissance montrent que les nouveaux modèles apparus sont similaires à ceux déjà existants dans les zones d'origine. Les instruments typiques de politique régionale afférents à cette théorie sont: la croissance du niveau d'éducation de la main d'œuvre et la stimulation des nouvelles entreprises (start-up, spin-off) et de celle qui diffusent la connaissance.

3. *La théorie du capital social* - Cette théorie place dans le centre de l'attention l'impact social, culturel et politique sur la croissance économique en se concentrant beaucoup plus sur la cohésion sociale et sur les réseaux. La théorie a été promue par Putnam (1993) et utilisée pour expliquer les grandes différences existantes entre le niveau des revenus du nord riche et le sud pauvre de l'Italie. Le capital social est considéré un extra-facteur de production. Le Professeur Steven N. Durlauf (2006) argumentait le fait qu'il y a un intérêt accru pour atteindre le capital social dans l'économie. Le concept soi-même est par contre trop évasif pour permettre que les analyses clarifient avec exactitude ce qu'elles contiennent ou pas (il y a beaucoup de critiques apportées à cette théorie).

4. *La nouvelle géographie économique (NGE)* – Les modèles proposés par Krugman ont à la base l'idée qu'une région est plus développée en comparaison avec une autre grâce à sa capacité d'attirer de nouvelles entreprises et main d'œuvre et grâce au fait qu'elle exploite bien les économies d'échelle et leur variété. Cette nouvelle théorie a comme point de départ une approche pessimiste des effets de la politique régionale et n'offre pas des recommandations pour les possibles mesures qu'on peut prendre en compte.

5. *La Géographie économique évolutionniste (GEE)* – La théorie se concentre sur les processus de changement où la région devient un système complexe adaptatif, ayant comme facteur principal le résultat de la connaissance. La technologie est définie comme un mélange

entre connaissance et compétences. La connaissance est divisée en informations (données), connaissance codifiée (livres, sites Internet, brevets etc.) et la connaissance tacite (incluse dans les personnes). L'information et la connaissance deviennent facilement accessibles, pendant que la distance devient moins importante en comparaison avec le progrès technologique. Tant l'accumulation, que l'utilisation tacite de la connaissance sont influencées par la proximité géographique.

6. *Les modèles de compétition basés sur l'export* – Le mécanisme essentiel des modèles est donné par le fait que certaines régions sont plus compétitives que les autres en ce qui concerne leur capacité d'export. Le modèle de croissance de la compétitivité a à la base la loi de Verdoon⁴), conformément à laquelle la croissance de la productivité est une fonction de la croissance de la production totale. Récemment, M. Porter a complété le modèle avec l'idée que le renforcement de la compétitivité se produit dans les régions où on a les éléments suivants : bonnes conditions pour les facteurs de production, un support important pour le développement des industries, une forte demande locale, un cadre régional compétitif.

7. *Les régions de l'innovation et de la connaissance* – Les nouvelles théories qui regardent la croissance régionale ont à la base le concept de *cluster géographique high-tech*, celui-ci étant considéré comme le facteur déterminant des divergences entre régions. Les théories basées sur l'innovation ont dans le centre de l'attention un mécanisme important où les entreprises développent et obtiennent les compétences-clé nécessaires à la croissance rapide et au succès (Lawson, 1999). Dans leur cadre, un lieu spécial est détenu par la main d'œuvre spécialisée qui distribue et mélange la connaissance dans le cadre d'un système complexe. Les régions deviennent comme ça des « régions de la connaissance » et on voit leur attractivité accroître et aussi leur niveau de développement. Les régions urbaines constituent un tel exemple et sont caractérisées par des travailleurs dynamiques (la classe créative) et par des entrepreneurs qui contribuent à la croissance régionale.

De ce point de vue on peut expliquer les disparités régionales. Quelques théories prévoient la convergence des disparités régionales et aussi la croissance de la divergence au niveau régional. Beaucoup de théories permettent de faire la différence en fonction du contexte régional.

Dans les analyses récentes qui concernent les différences régionales dans l'Union Européenne on a identifié les attributs qui peuvent être corrélés de manière positive avec les performances économiques élevées. Les attributs sont :

1. La présence dans la région d'un groupe de villes de taille moyenne en combinaison avec d'autres plus grands ;
2. Les ressources humaines avec une éducation moyenne ou élevée, préférablement avec des salaires modestes ;
3. Une bonne accessibilité ;
4. Des services appropriés et variés (par exemple, consultance, finances etc.) ;
5. Infrastructure institutionnelle et support des autorités locales, concrétisées dans des stratégies de développement et dans des partenariats ;
6. L'image de la région, climat social positif ;
7. Mélange d'industries formé par des entreprises de petite taille ou moyenne qui favorisent la connaissance.

⁴ Loi de Verdoon – l'hypothèse scientifique, basée sur l'observation directe du comportement basée sur la notion de causalité Myrdal circulaire et cumulatif, qui a tendance à tirer parti de la croissance et de maintenir vous-même. C'est une réaction de la productivité du travail et d'accroître la production.

5. TENDANCES ACTUELLES À L'ÉGARD DES ABORDERS DE DÉVELOPPEMENT RÉGIONAL

Au présent, la littérature de spécialité qui correspond à l'économie régionale présente trois grandes tendances :

1. Unification des différentes théories de la localisation et de la réalisation d'une théorie générale ;
2. Convergence des théories qui regardent le développement et la croissance régionale ;
3. Connexion des théories et des modèles de développement régional aux politiques actuelle de développement territorial.

En ce qui concerne la première tendance, on peut dire que dans les théories néoclassiques, l'espace est perçu avec des conditions uniformes partout, ayant comme caractéristique l'homogénéité. De plus, les facteurs qui actionnaient sur la localisation des activités économiques étaient plus de nature quantitative et les coûts de transport et l'infrastructure étaient les principales éléments pris en considération dans l'élaboration des théories et de modèles régionaux.

Les changements survenus dans le cadre des théories économiques régionales qui peuvent soutenir l'idée d'élaboration d'une théorie générale de la localisation sont :

- L'existence au présent de quelques facteurs d'influence de la localisation très différents de ceux présents dans les théories antérieures ;
- Prise en considération des facteurs « soft » (concrétisés dans des facteurs intangibles, "atmosphère régionale", synergie locale, facteurs spécifiques au gouvernement, capital humain et savoir) de la localisation et moins de ceux « hard » ;

Passage d'un approche fonctionnel à un cognitif.

La deuxième tendance est le résultat de la nécessité de connecter les théories régionales aux politiques avec un impact régional. Les éléments spécifiques qui soutiennent la convergence des théories concernant le développement régional sont :

- Les théories ont un caractère rationnel et décisionnel dans des conditions accentuées d'insécurité ;
- Les approches de la théorie régionale qui accentuent l'importance des règles et des comportements et où les institutions réalisent des transactions dans les structures gouvernementales les plus protectrices, en réduisant les conflits et en favorisant les avantages mutuelles obtenus suite aux échanges réalisés ;
- Approche cognitif des économies locales/régionales et leur synergie.

Tous les éléments présentés, auxquels on ajoute des facteurs traditionnels, matériaux et fonctionnels, ont été inclus dans le nouveau concept intitulé « capital territorial », qui devient de cette manière le point central des nouvelles approches théoriques régionales avec les caractéristiques suivantes: les ressources naturelles, le capital social, les biens publics ou privés, les agglomérations et les externalités, les réseaux, le capital fixe privé et les services privés, le capital humain, l'entrepreneuriat, la créativité, la coopération, les stratégies, les partenariats et la structure du gouvernement.

Dans les conditions actuelles, il y a une opinion générale conformément à laquelle les régions doivent développer leurs propres leviers pour rivaliser sur le marché global, international. Comme ça, les stratégies de développement devraient prendre en compte la liaison entre les différents processus de développement endogène et adopter des mesures et des actions pour les soutenir. De plus, les régions doivent comprendre que les facteurs sont ceux qui dynamisent l'actuel âge économique.

Dans les périodes de crise globale ou de récession, les théories doivent se diriger vers la compréhension et l'explication des facteurs qui ont conduit à ces changements pour établir

les conditions nécessaires à repenser une nouvelle philosophie régionale dans le nouvel âge des innovations concernant les adaptations institutionnelles, déterminées par un interventionnisme politique élevé.

Il ne faut pas perdre de vue le fait que dans la littérature concernant la croissance régionale des dernières années on a accordé une attention spéciale au savoir et à l'innovation entrepreneuriale. De cette manière, « Les régions du savoir » proposées par Simmie (1997) et développées par Capello et Nijkamp (2009) mettent l'accent sur l'éducation, la recherche, le développement technologique, ayant un rôle fondamental dans la mobilité spatiale des facteurs de production qui peuvent réduire l'égalisation de la productivité dans l'espace.

La troisième tendance est déterminée par le désir plus vieux de beaucoup de théoriciens de réaliser une unification des théories concernant la localisation. L'introduction de la variable spatiale et la prise en considération des éléments qui concernent la localisation et ses facteurs n'ont pas été présentées dans le cadre des premières étapes de l'évolution des courants de pensée économique. On peut affirmer qu'elles ont été ignorées constamment, même si l'évidence a été différente.

Au début du XX^{ème} siècle on a assisté à la modernisation et au développement de la pensée économique régionale, surtout du point de vue de la localisation. La revendication de cette approche, également par l'économie, mais aussi par d'autres disciplines comme la géographie, la sociologie etc. a déterminé le retard de la reconnaissance comme discipline dans le cadre de la science économique générale.

Les premières approches de la théorie de la localisation ont été réalisées dans le cadre de l'économie néoclassique qui a contribué en grande partie au développement d'un mécanisme d'analyse et d'interprétation de l'espace de point de vue économique.

Un des traits caractéristiques de cette théorie a été celui basé surtout sur les ressources (inputs- matières premières et coûts de transport) et moins sur certaines préférences qui sont apparues après. L'idée de base des théories qui l'ont eu dans le centre de l'attention a été que la localisation dans les zones centrales est beaucoup plus avantageuse pour les entreprises productrices et les zones périphériques sont préférées par les résidents sans revenus.

Au présent, beaucoup des motivations initiales de la localisation (coûts de transport etc.) ont perdu leur validité. Le caractère interdisciplinaire de nouvelles approches a fait possible l'apparition de nouveaux concepts et techniques, fait qui a contribué à un meilleur ancrage de cette théorie dans les réalités contemporaines. Au présent, les critères concernant la localisation de quelques activités économiques se sont transformés de manière décisive, en étant déterminés par le degré de numérisation, par la globalisation, par les avantages offerts par les autorités locales/centrales, par les déréglementations existantes etc.

Les nouvelles approches théoriques ont, au présent à disposition les instruments mathématiques avancés nécessaires pour les analyses qualitatives du comportement des systèmes non-linéaires dynamiques (la théorie de la bifurcation, des catastrophes, du chaos), à côté des modèles mathématiques formalisés. Ces changements offrent la possibilité d'intégrer les théories de localisation dans des modèles économiques « élégants ».

6. CONCLUSIONS

En suivant en permanence les évolutions enregistrées dans la pensée économique générale, les approches théoriques du développement régional ont connu des transformations remarquables à travers le temps. Les théories régionales ont commencé à se développer surtout dans la deuxième moitié du XIX^{ème} siècle, même si elles étaient vues initialement comme une annexe des différents courants de pensée économique.

Les éléments centraux des théories régionales ont été représentés par la *localisation* et par la *croissance/développement économique*. La décision de localisation d'une activité économique et ses effets dans le temps ont été analysés et débattus dans presque toutes les théories élaborées dans le domaine (la théorie des lieux centraux, la théorie des pôles de croissances etc.).

Les théories visant la croissance et le développement régional ont à la base les éléments de la pensée économique classique ou néoclassique, une d'entre elle reformulée et les autres adaptées ou actualisées (Tableau n° 5).

Tableau n° 5 - Caractéristiques des nouvelles théories régionales

<i>Tendances des théories régionales</i>	<i>Théories de croissance régionale</i>	<i>Théories de développement régional</i>
Approche plus réaliste des phénomènes et des processus au niveau régional	Les déterminants de la croissance endogène La croissance du rôle et de l'importance des processus et des comportements régionaux Les modèles de croissance ont en perspective les conditions du marché imparfait La croissance est l'effet de la compétitivité à long terme Le progrès technologique est un facteur endogène de la croissance	Les hypothèses de base du succès de quelques pôles régionaux, districts locaux etc. Les ressources principales de la compétitivité régionale sont maintenant les ressources non-matérielles Le rôle plus actif des régions dans la réalisation de la connaissance
Approche d'une perspective dynamique des théories régionales.	La trajectoire évolutionnaire des interdépendances non-linéaires des systèmes complexes	Economies d'agglomération

La source : Traitements propres des données

Au présent, il y a un grand intérêt accordé aux théories régionales qui analysent et soutiennent l'importance des institutions et de différents organismes dans la promotion du développement au niveau territorial. Aussi, accentue-t-on l'idée que les politiques régionales doivent être projetées ou doivent se baser sur des considérants théoriques et méthodologiques correspondant à l'objectif suivi, mais aussi aux ressources allouées.

En conclusion, les transformations profondes qui ont eu lieu au niveau global influencent la manière dont on perçoit et on approche les aspects spatiaux, en déterminant les spécialistes à élaborer des théories et des modèles régionaux caractérisés par un réalisme élevé en comparaison avec les vieilles approches théoriques régionales, une présentation dynamique des phénomènes et des processus régionaux et l'utilisation à grande échelle des modèles et des formules mathématiques.

7. Bibliographié

1. Arrow K., Debreu G., 1954, Existence of an equilibrium for a competitive economy, "Econometrica";
2. Armstron Harvey, Taylor Jim, (2000), Regional Economics and Policy, Third Edition, Blakwell Publishing Inc.;
3. Aydalot Ph., 1976, Dynamique spatiale et développement inégal, Economica;
4. Angelescu, C., Stănescu, I. (2004). Politiques de croissance économique, Maison d'édition économique, Bucarest;
5. Asheim, B. and M. Gertler (2005) The Geography of Innovation: Regional Innovation Systems. In: J.Fagerberg, D.C. Mowery and R. Nelson (eds.) The Oxford Handbook of Innovation. Oxford University Press, Oxford;
6. Barre R., (1976), Economie politique, P.U.F. Paris;
7. Berry B.J.L., Konkling E. C., (1976), The geography of urban system, Prentice Hall;
8. Blaug M., (1992), Théorie économique rétrospectivement, Editura Didactică și Pedagogică, Bucarest;
9. Constantin D. L., (1998), Économie régionale, Editura Oscar Print, București
10. Constantin D. L., 1998, Éléments d'analyse et de prévision régionale et urbaine, Editura Oscar Print, București
11. Baldwin, R. (1999) Agglomeration and Endogenous Capital. European Economic Review 43: 253-280;
12. Baldwin, R.E., R. Forslid, P. Martin, G.I.P. Ottaviano and F. Robert-Nicoud (2003) Economic Geography and Public Policy. Princeton University Press, Princeton;
13. Barro, R., and X. Sala-i-Martin (1997) Technology Diffusion, Convergence and Growth. Journal of Economic Growth 2: 1-27;
14. Blakely, E.J. (1994) Planning Local Economic Development. Sage Publications, Thousand Oaks, CA;
15. Capello, R. (2006) Regional Economics. Routledge, London;
16. Carr, D., J. Markusen and K. Maskus (2001) Estimating the Knowledge-Capital Model of the Multinational Enterprise. American Economic Review 91(3): 693-708;
17. Carlton, Dennis W., Jeffrey M. Perloff. (2000). Modern industrial organization. Reading, MA: Addison-Wesley.
18. Davis, D. and J. Stiglitz (1977) Monopolistic Competition and Optimal Product Diversity. American Economic Review 67: 297-308;
19. Davis, D. and J-F. Thisse (2002) The Economics of Agglomeration. Cambridge University Press, Cambridge;
20. Davis, D. and D. Weinstein (1999) Economic Geography and Regional Production Structure: An Empirical Investigation. European Economic Review 43: 379-407
21. Findlay, R. (1973) International Trade and Development Theory. Columbia University Press, New York;

22. Friedmann J., W. Alonso (1975), *Regional Policy: Readings in Theory and Applications*, Cambridge, Mass: MIT Press;
23. Friedmann J., 1972, *A general theory of polarised development, Growth Centers on Regional Economic Development*, Free Press;
24. Perroux F., *La notion de pôle de croissance*, "Economie Appliquée", nr. 1-2, 1955;
25. Fujita, M. and J. Thisse (2003) *Does Geographical Agglomeration Foster Economic Growth? And Who Gains and Loses From It?* *Japanese Economic Review* 54: 121-145;
26. Melvin L. Greenhut, Frank H. Jackson, *Intermediate income and growth theory* Englewood Cliffs, N.J., Prentice-Hall, 1961;
27. Greenhut M. L., (1950), *A theory of the firm in economic space*, Appleton-Century-Crofts;
28. Grossman, G.M., E. Helpman (1990) *Comparative Advantage and Long-Run Growth*. *American Economic Review* 80: 796-815;
29. Hanson, G. (1996). *Agglomeration, Dispersion and the Pioneer Firm*. *Journal of Urban Economics* 39(3):255-281;
30. Harrod, Roy F. (1939). *An essay in dynamic theory*. *Economic Journal* 49, 193: 14-33;
31. Higgins B., Savoie D., J., (2009), *Regional Development Theorie and Their Application*, ISBN 978-1-56000-160-7;
32. Hoover E. M., (1984), *The location of economic activity*, Mc.Graw-Hill;
33. Hoover E. M., Giarratani F., 1984, *An Introduction to Regional Economics* (third edition), University of Pittsburgh, West Virginia University's Regional Research Institute;
34. Hotelling H., 1929, *Stability in Competition*, "Economic Journal";
35. Judd, D., M. Parkinson (eds.) (1990) *Leadership and Urban Regeneration*. Sage, Newbury Park,
36. Iancu A., (1993, 1992), *Tratat de economie*, vol. I și III, Editura Economică București;
37. Ianoș I., 2000, *Sisteme teritoriale – o abordare geografică*, Editura Tehnică, București;
38. Isard W., 1956, *Location and space economy*, MIT Press, 1956;
39. Isard, Walter. 1960. *Methods of regional analysis: An introduction to regional science*. Cambridge, MA: MIT Press;
40. Isard, Walter. 1956. *Location and space-economy*. Cambridge, MA: MIT Press;
41. Keeble, D. and F. Wilkinson (1999) *Collective Learning and Knowledge Development in the Evolution of Regional Clusters of High-Technology SMEs in Europe*. *Regional Studies* 33: 295-303;
42. Krugman, P. (1991) *Increasing Returns and Economic Geography*. *Journal of Political Economy* 99:483-499;
43. Leontief W.; A. Strout, 1963, *Multiregional Input-Output Analysis*, T. Barma ed. "Structural Interdependence and Economic Development", Macmillan;
44. Lösch A., 1954, *The Economics of Location*, Yale, U.P;
45. Lowry I. S., 1972, *Population Policy, Welfare, and Regional Development*, în Mark Perlman, Charles Leven, and Benjamin Chinitz (eds.), "Spatial, Regional, and Population Economics", New York: Gordon and Breach, pag. 233-261;

46. Malecki, E. (2000) Creating and Sustaining Competitiveness. In: J.R. Bryson, P.W. Daniels, N. Henry and J. Pollard (eds.) Knowledge, Space, Economy. Routledge, London, pp. 103-119;
47. Markusen, A. (1985) Profit Cycles, Oligopoly, and Regional Development. MIT Press, Cambridge, MA;
48. Marshall A., 1920, Principles of Economics, eight edition, Macmillan Press, London;
49. Martin, R. (1999) Public Policies, Regional Inequalities and Growth. Journal of Public Economics 73:85-105;
50. Martin, R. and G.I.P. Ottaviano (2001) Growth and Agglomeration. International Economic Review 42(4): 1003-1026;
51. Myrdal G., 1983, Economic theory and underdeveloped regions, Georgia;
52. Neary, P. (2001) The New Economic Geography. Journal of International Literature 39: 536-561;
53. Nijkamp, P. (2003) Entrepreneurship in a Modern Network Economy. Regional Studies 37: 395-405;
54. Nijkamp P., Stimson R., Stough R., (2011) Endogenous Regional Development, ISBN 978-1-84980-456-1;
55. Nijkamp, P., Stough R. (eds.), (2004) Entrepreneurship and Regional Economic Development;
56. Paelnick J., 1977, Econométrie spatiale, une synthèse intérimaire, "Eco.Appl";
57. Platon V. (coordonator), 1999, Coordonate ale politicii de dezvoltare la nivel regional în condițiile integrării României în structurile europene., IEN., București, Grant ANSTI;
58. Platon V., Manea Gh., Antonescu D., 1998, Les disparités régionales et le développement de l'industrie en Roumanie, Institut d'économie de l'industrie, l'Académie roumaine;
59. Redding, S., A.J. Venables (2004) Economic Geography and International Inequality. Journal of International Economics 62: 53-82;
60. Richardson H., 1973, Regional Growth Theory, Macmillan, London;
61. Richardson H., 1978, Regional Economics, Urbana: University of Illinois Press;
62. Robinson E.A.G., 1969, (ed.), Backward Areas in Advanced Countries, London, Macmillan;
63. Romer, P. (1990) Endogenous Technological Change. Journal of Political Economy 98(2): 71-102;
64. Simmie, J. (ed.) (1997) Innovation, Networks and Learning Regions. Jessica Kingsley, London;
65. Stimson, R., R. Stough and H. Roberts (2006) Regional Economic Development. Springer-Verlag, Berlin Page 12;
66. Stimson, R., R. Stough, M. Salazar (2005) Leadership and Institutional Factors in Endogenous, Regional Economic Development. Investigaciones Regionales 7: 23-52;
67. Vanhove N., Klassen L., 1980, Regional Policy, A European Approach, Montclair, N.J., Allenheld, Osmun;
68. Webber M., 1972, Impact of uncertainty on location, MIT Press.